

Le sport féminin en 2017 : focus sur les chiffres !

En 2017, secteur du sport est lui aussi en pleine période de réélection : l'ensemble des Fédérations renouvelle leurs dirigeants cette année, certaines avec une attention particulière portée à la mixité dans les bureaux et comités directeurs.

Afin d'accompagner cette période importante, nous nous penchons cette semaine sur les derniers chiffres du sport féminin, édités par le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports en mars 2017. De manière générale, on constate une certaine stabilité/stagnation des chiffres dans les 3 grands domaines d'évaluation : pratique sportive féminine, sport de haut niveau, instances dirigeantes... Femix'Sports a souhaité apporter un éclairage sur les données les plus parlantes.

I) Pratique sportive de loisir et licenciée chez les hommes et les femmes

La pratique sportive est désormais bien implantée chez une majorité de la population, puisque 64% pratiquent de manière régulière en 2010 (au moins une fois par semaine) : le vélo, la randonnée, la natation, le football ou encore le footing font partie des activités les plus déclarées. La pratique licenciée d'un sport, bien que représentant un pourcentage moindre, est donc également devenue de plus en plus courante : 91% des femmes entre 15 et 38 ans ont par exemple pratiqué une activité physique au cours des 12 derniers mois. Cependant, malgré cette progression générale, le taux de licences féminines reste peu ou prou le même, avec 37,5% de licencié-e-s en 2015.

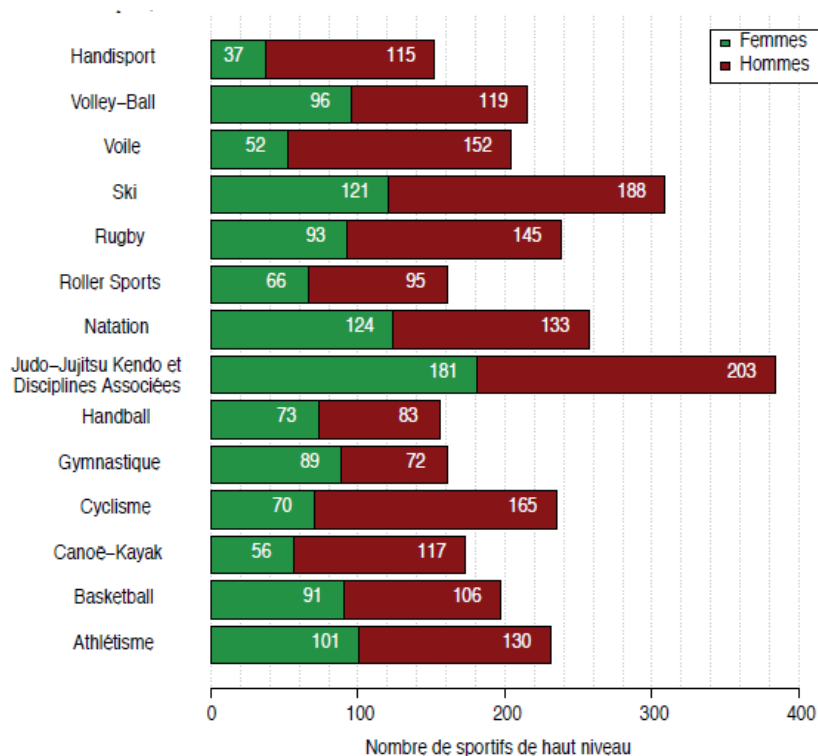
En se concentrant sur les types de Fédérations concernées, on constate que ce chiffre est légèrement plus faible pour les Fédérations unisports olympiques et non-olympiques (respectivement 30,2% et 30,7%), alors que les Fédérations multisports sont presque à l'équilibre : **52,3% de licenciées féminines**, soit 2,8 millions sur un total de 5 266 930 licences délivrées en 2015 (2,5 millions de licences masculines).

II) La mixité au sein des Fédérations sportives : où en est-on ?

Il existe encore une grande disparité entre les Fédérations sportives lorsque l'on s'intéresse à la mixité des pratiques licenciées et professionnelles. Un effort important reste à faire pour atteindre l'égalité dans plusieurs disciplines, notamment celles encore considérées comme « masculines » : le football et le rugby peinent pour l'instant à dépasser les 6% de licences féminines, malgré une politique volontariste et des chiffres en nette progression des deux côtés (le football a notamment dépassé la barre symbolique des 100 000 licenciées en 2016).

Au-delà des Fédérations ayant un taux très majoritaire de licences féminines, Femix'Sports a souhaité souligner les Fédérations dont le taux de licencié-e-s approche de l'équilibre : les FF de Natation et d'Athlétisme, notamment, comptent respectivement 54% et 46% de licences féminines au 4 juillet 2016.

Autre variable significative, le nombre de sportifs et sportives de haut niveau au sein des disciplines. Le volleyball, le ski, le handball, l'athlétisme, mais également le rugby font figure d'exemple, ayant une répartition très équilibrée de leurs athlètes hommes et femmes :



III) Instances dirigeantes et sport de haut niveau : un rapide balayage des chiffres

Ayant récemment publié de nouveaux chiffres-clés, le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports a également détaillé la mixité des instances dirigeantes, l'un des enjeux majeurs de l'égalité hommes-femmes dans le sport. Les chiffres globaux restent sensiblement les mêmes, avec 17,8% de femmes sur l'ensemble des conseillers techniques sportifs : on note cependant une légère progression dans le nombre de femmes DTN (Directeur/trice technique national/e) entre 2015 et 2016, qui passe de 7 à 9 sur 67 au total.

Les chiffres des présidences de Fédération sont encore en cours de recensement, la période de réélection n'étant pas terminée, mais pour l'instant les chiffres restent les mêmes, Isabelle Lamour étant encore la seule femme présidente de Fédération olympique, réélue en Octobre dernier.